



## La salle à manger occupe une place centrale dans l'habitation et son organisation dépend du statut social et de l'évolution des modes de vie.

Deux modèles vont cohabiter, un espace spécialisé à la prise du repas et un espace plus polyvalent.

## Un espace spécialisé

Jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle, il n'y a pas de lieu spécifique destiné au repas. La table est mobile, constituée de tréteaux et de plateaux que l'on dresse au gré des besoins. Les premières salles à manger font leur apparition dans les maisons nobles et bourgeoises du 18<sup>ème</sup> siècle.

Décrivant une maison de notable du 18<sup>ème</sup> siècle à Tourcoing, T. Daussy écrit : « Au centre de la pièce trônait une longue table en chêne recouverte d'une fine nappe et d'un chemin de table (...) ». (T.Daussy, 1976)

A cette époque, attribuer un espace à la prise du repas devient une exigence des classes aisées. La salle à manger est le lieu de réception et de sociabilité. La famille s'y restaure et reçoit là ses invités dans un décor richement apprêté. Ainsi, la salle à manger est consacrée à la vie familiale et sociale, alors que la cuisine est réservée aux domestiques.

La salle à manger représente un symbole de réussite et finit par être adoptée par les classes moyennes de la fin du 19ème siècle. Avec l'évolution des modes de vie et la diminution de la taille des logements, elle a tendance à se transformer au profit d'une salle mixte, voire polyvalente. C'est le living-room ou la cuisine ouverte sur la salle à manger, qui expose l'intimité des coulisses familiales aux visiteurs.

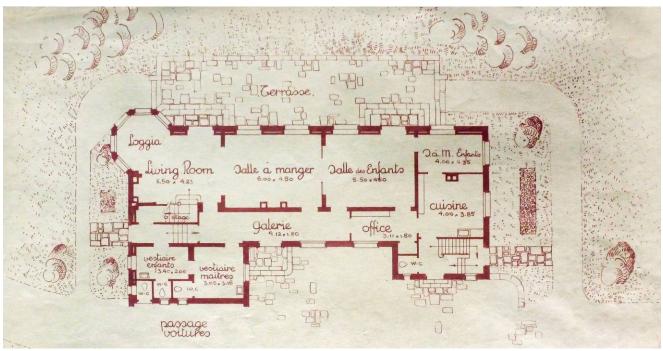






Façade et plan de la maison de Mme Flipo au Mont d'Halluin, 1931, Encre sur papier de Charles Bourgeois, Coll. C.H.L.

L'organisation de cette maison de campagne est adaptée aux besoins d'une famille nombreuse et aisée. La salle à manger est ouverte sur le living-room qui fait office de salon de réception mais aussi de lieu dédié à la vie familiale. Les enfants possèdent leur propre espace, une salle à manger et une salle de jeux, qui communique directement avec l'office et la cuisine, le domaine des domestiques.











Salle à manger, Vers 1929, Illustration tirée de Travaux d'architecture de Charles Bourgeois, 1930, Coll. C.H.L.

Au début du 20ème siècle, la pièce centrale de l'habitation bourgeoise reste la salle à manger. C'est une véritable salle d'apparat où s'exhibent les objets décoratifs: lustres, vaisselles, argenteries, boiseries. Elle participe au décorum du repas qui est un moment privilégié dans les relations familiales mais aussi sociales: c'est là que les affaires se traitent, que les mariages se font.

Salle à manger, Début du 20ème siècle, Impression sur papier tirée du Catalogue d'ameublement d'art de Charles Rosel, Bruxelles, Coll. C.H.L.







Intérieur, 1923, Peinture à huile sur toile d'Alfred Desplanque, Coll. C.H.L.



## Un espace polyvalent

Que se soit pour des raisons matérielles ou d'adaptation aux nouveaux modes de vie, la salle à manger devient un lieu multiforme qui réunit plusieurs fonctions domestiques.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, le schéma traditionnel de l'habitat paysan et de l'ouvrier urbain est organisé autour d'une pièce polyvalente où l'on travaille, cuisine, mange et se lave. Aussi, compte tenu de l'exigüité des logements et du manque d'équipement, peu d'ouvriers mangent dans leur logis, se nourrissant à l'extérieur, dans les rues ou les cafés.

La pièce « à tout faire » d'origine rurale, décriée au départ dans les villes pour son incommodité, inspire finalement les concepteurs de logements ouvriers. Au tournant du 20 ème siècle, elle est adoptée sous le nom de « salle commune » car elle permettrait de favoriser la cohésion familiale dans les milieux modestes.

Progressivement, le modèle de la salle polyvalente se diffuse dans toutes les classes sociales. Les pièces auront tendance à fusionner pour ne former qu'un seul espace de vie, tout à la fois cuisine, salle à manger, salon et même bureau aujourd'hui.







Scène d'intérieur, 1ère moitié du 20ème siècle, Peinture à l'huile sur bois de G. Dervaux, Coll .C.H.L.

Dans un logement modeste, une jeune femme absorbée dans sa lecture s'apprête à boire un café, chauffé dans un marabout. Le mobilier, le fourneau, les ustensiles et la table décorée d'une nappe, évoquent une cuisine aux multiples fonctions : salle à manger et pièce à vivre.





Cuisine d'un pavillon Jean Prouvé, Les Orions à Tourcoing, Vers 1952, Photographie, Coll. Vilogia.

Cette cuisine-salle à manger, dotée de rideaux en guise de cloison, est un exemple d'aménagement de logements petits mais confortables construits après la Seconde Guerre Mondiale. En 1952, Jean Prouvé conçoit et aménage ce pavillon à Tourcoing pour répondre à la commande politique qui souhaite lutter contre la pénurie de logement et l'habitat insalubre.

Salle à manger, Cité expérimentale rue du Congo à Mouvaux, Vers 1946, Photographie, Coll. Vilogia

La Cité expérimentale est une des premières réalisations du Comité Interprofessionnel du Logement de Roubaix-Tourcoing en 1946. Ces maisons prototypes sont le fruit d'une réflexion sur l'aménagement intérieur afin de rénover l'habitat ouvrier. Selon les maisons, l'espace repas est soit intégré dans une « salle commune », soit dans une grande cuisine. Le mobilier – table, banquette, placard – fait corps avec la maison pour gagner de la place.







Salle à manger, Vers 1970-1980, Photographie, Archives Municipales de Tourcoing, 1 Fi 0540.

Dans cette habitation, la salle à manger est ouverte sur la cuisine qui possède également sa propre table. Le choix de l'une ou de l'autre est fonction du statut donné au repas : le petit-déjeuner sera pris dans la cuisine, mais le dîner en présence d'invités dans la salle à manger.



## **Bibliographie**

DAUSSY Thierry, *Les notables à Tourcoing*, 1780 - 1820, Mémoire de Maîtrise, Lille III, 1976.

ELEB Monique, DEBARRE Anne, *L'invention de l'habitation moderne, Paris 1880-1914, Architectures de la vie privée* (suite), Editions Hazan et Archives d'architecture moderne, 1995.

Groupe CMH, *Pluriel et singulier, 1943 - 2003*, Du Comité Interprofessionnel du Logement au Groupe CMH, 2003.

MARENCO Claudine, *Manières de table, modèles de mœurs : 17*<sup>ème</sup> – 20<sup>ème</sup> siècle, Editions de l'ENS-Cachan, 1992.













